

# LE FANTASQUE.

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHOSES.

JE N'OBÉIS NI NE COMMANDE A PERSONNE, JE VAIS OU JE VEUX, JE FAIS CE QUI ME PLAÎT,  
JE VIS COMME JE PEUX ET JE MÈURS QUAND IL LE FAUT.

Vol. 7.]

QUEBEC, 7 OCTOBRE 1848.

[No. 15.]

AVANT, PENDANT ET APRES,

OU LES GRANDS CHEFS DE LA NOUVELLE TRIBU SAUVAGE

LES AMIS DE LA PAIX.

ACTE TROISIEME ET DERNIER.

Après.

SCÈNE DEUXIÈME.

Elle se passe au même endroit que la précédente. Les chefs sauvages sont, cette fois, réunis au grand complet. A les voir, on ne dirait point qu'ils ont livré l'avant-veille une grandissime bataille. Tous ont l'air assez satisfaits d'eux-mêmes, le visage assez frais. Sauf le héros qui a l'organe de l'odorat orné d'un emplâtre, les autres ne portent pas les plus légères blessures, pas les moindres marques de violence. La vanité, l'espérance et l'orgueil ont seuls été atteints; mais ça ne paraît pas au dehors; et c'est l'essentiel. Il en est un qui ressent quelques douleurs dans les jambes, ce qui provient d'avoir couru trop vite, mais comme le public ne sait pas si c'est en poursuivant ses ennemis ou en les fuyant, il n'y a pas là encore grand mal. Les lions cachés sont à moitié pardonnés.

*Le pacifique.*—Eh ! bien, maintenant que nous voilà réunis, qu'allons-nous faire ? Vous avez remarqué que nos adversaires n'ont rien dit de l'assemblée. Je pense, moi, que nous ferions bien d'imiter leur exemple. Tout est fini là et cela vaudrait mieux pour tout le monde.

*L'ami.*—Moi, je suis assez de cet avis qui me paraît fort sage. Puisque nos adversaires ont eu la générosité de ne rien dire de notre déconfiture, après avoir eu la générosité de nous sauver la vie, il me semble que nous ne devrions pas les irriter et nous montrer moins scrupuleux qu'ils ne l'ont été eux-mêmes.

*Le héros* (riant aux éclats).—Je crois que vous êtes fous, vous autres; vous parlez de générosité, de scrupules; vous me faites rire ! Croyez-vous que si mes adversaires sont des imbéciles qui, pouvant nous faire assommer, nous ont protégés, je veux imiter leur sottise ? pas si bête ! Pensez donc à ce que vous venez de dire là, mon cher pacifique; que vont penser nos amis de Montréal, s'ils voient que nous avons été battus politiquement, ils nous abandonneront et feront alliance avec nos ennemis.